

XXXXXXXX

XXXXXX

Photographies

Hormoz

Légendes

Stina Karlsson

NIGHTS D'IRRESSE



Avant de l'immortaliser, Hormoz a fait la nuit. Pilier de bars et de boîtes qui ne voient jamais le jour, ce photographe de 39 ans, iranien d'origine, a commencé à traîner son appareil pour des magazines gay en 2001. Durant six ans, il se couche avec le coq, hantant les principaux établissements de la vie nocturne parisienne, shootant la fête, le bruit, l'abandon de soi, le désir, la chair... et une certaine tristesse. Extraits.

Un gogo danseur à la Scène Bastille en juillet 2003. Il est encore possédé par la performance qu'il vient de réaliser. J'aime le côté vaudou de cette image, il ne joue pas au possédé, il l'est réellement.



Le Divan du Monde pour les sept ans du bar le Cox en décembre 2002. Le flash n'est pas parti quand j'ai voulu shooter des balcons cette arène vertigineuse de musclés en transe. C'était le règne à l'époque des pectoraux, des galbés, des tatoués. Pour mon journal, je devais respecter un quota de photos de torsos nus musclés.



1er janvier 2003, lors de la soirée traditionnelle de l'après-jour de l'An, la Démence. C'est à Bruxelles que cela se passe, dans la boîte le Fuse. Des cars de l'Europe entière débarquent cette nuit-là. C'est une ambiance internationale, genre Ibiza. J'aimais le côté marathon de la nuit. Au fur et à mesure, les gens s'abandonnaient. Les filles aussi se lâchaient, prises dans un tourbillon. Quand j'ai shooté ce couple, ils étaient déjà en train de jouer. seuls au monde.



Un samedi soir au Redlight, en mai 2003, lors d'une soirée Scream vs Dispatch. Cette soirée très en vogue à l'époque n'existe plus. Le clubber oui. C'est un vrai, un pur, un dur ! On a l'impression qu'il va traverser le miroir, passer dans un autre monde. J'aime l'image qu'il dégage à ce moment précis, qui ne doit surtout pas le caricaturer. C'est juste un instant volé, la nuit en offre de milliers comme celui-ci. Il faut juste être là.



C'était le vernissage d'une expo au Duplex dans le Marais en novembre 2002. Ces gouttes semblent venir de nulle part. Je les ai shootées au vol... elles suspendent le temps. Plus de bruit, plus d'action, le plan fixe par excellence.